

## **HOMELIE 3 DU 25<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A.**

**A-t-on déjà vu pareille comptabilité ?** Que nous ayons travaillé cinq minutes, une heure ou une journée entière, nous toucherions le même salaire ! Que des grèves en perspective, que des joutes syndicales !

Cette parabole veut nous dire **ce qu'est le Royaume ! Le Royaume semble bien un monde à l'envers ou, en tous cas l'envers de notre monde.**

Il est cependant dangereux de comparer ces deux mondes dans leur fonctionnement, parce que **Jésus n'a jamais essayé de définir le Royaume. Il dit toujours : « c'est comme...Le Royaume est comparable à... »**

Pas question d'en tirer un modèle à transposer, ou un principe rigide, ou une règle morale. **Le Royaume est un mystère, une réalité qui se découvre petit à petit, une réalité toujours en devenir, vers laquelle on chemine.**

A travers l'image du maître de la maison, **Jésus veut nous dire l'amour et la sollicitude du Père pour tous ses enfants.**

**L'amour ne compte pas, il ne calcule pas, il ne tient pas rancune, il prend patience, il espère, il pardonne, il croit, il fait confiance ! Rien de comparable avec un salaire qui récompense un travail.**

Cet amour est tellement inimaginable et au-delà de nos mots **qu'il faut des comparaisons qui font appel à l'inimaginable pour tenter d'en balbutier un petit quelque chose.**

**Aimer à la manière de ce patron** qui paierait chacun non selon le travail fourni, mais selon le besoin journalier de chaque famille du travailleur, **ce serait aimer ses amis, ses proches, ceux qui aiment en retour, ceux qui le rendent bien, ceux qui le méritent.**

**Aimer à la manière de ce patron** qui partage son bien à chacun, quel que soit la somme du travail fourni, **c'est aimer à la manière du Père** : un amour gratuit, un amour sans compter, un amour de l'autre pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il fait ; un amour qui transfigure, qui remet debout, qui dynamise.

**L'amour de Dieu ne se fractionne pas selon les mérites.** Les premiers s'attendaient à recevoir davantage que les derniers. Or, ils reçoivent tous une pièce d'argent, **c'est-à-dire le salaire « juste » qui avait été accepté par eux dans le contrat du départ, permettant à chacun de vivre, avec sa famille, pour une journée.** L'amour, la sainteté de Dieu, va au-delà de l'équité.

Ne transposons pas cette parabole dans notre législation du travail. Ne faisons donc pas un simple **« copier/coller », car on risque d'introduire un mauvais virus dans notre vie sociale. C'est plutôt le virus de la solidarité et de la gratuité dans l'amour** que cette parabole nous invite à introduire dans notre quotidien. C'est ainsi que peut progresser le Royaume.